

ECRITURE D'UN CONTE

EN CLASSE DE NON FRANCOPHONES

LA SPECIFICITE DE LA CLASSE D'ELEVES NOUVELLEMENT ARRIVES ET DE LEURS ACTIVITES

Il s'agit d'une classe dont l'objectif majeur est de permettre à des élèves nouvellement arrivés en France d'apprendre la langue française le plus rapidement possible. Ces jeunes sont le plus souvent d'origines et de niveaux divers.

Le français enseigné est un français dit de socialisation et de scolarisation et aussi un français littéraire. En effet, les élèves, au nombre de 15, doivent être capables non seulement de comprendre leurs camarades et le monde qui les entoure mais aussi les consignes de travail les plus diverses et enfin d'accéder à un français littéraire nécessaire pour suivre les cours en classe de CAP, de BEP ou de seconde générale, l'année suivante, selon leur orientation.

Il nous faut donc leur proposer un maximum de situations diverses et de niveaux différents.

La séquence qui suit permet de travailler en groupes et de respecter ainsi les différents niveaux des élèves.

Certains pourront, par exemple, aider leurs camarades en difficulté, en reprenant la structure d'une phrase ou encore une fiche de vocabulaire non maîtrisée.

Par ailleurs, cette séquence a pour but essentiel de faire travailler les élèves dans la continuité car tout ce qui aura été vu précédemment sera réinvesti.

En outre, la tradition française reste avant tout fondée sur l'écriture et ce genre d'exercice permet non seulement de préparer aux situations d'écriture de CAP/BEP mais aussi au nouveau sujet d'invention du BAC général et technologique.

De surcroît, elle est fondée sur un des grands principes de cette classe à savoir l'apprentissage en situation. En effet, ce travail a débuté en décembre et s'est prolongé jusqu'à la fin du mois de janvier, période de contes.

Enfin, une approche globale est aussi nécessaire car nous sommes conscients qu'un élève ne parlant pas ou que très peu français doit être capable de comprendre un texte dans son ensemble sans pour autant maîtriser tout le vocabulaire dès la première approche. L'objectif est donc aussi de faire réfléchir d'emblée en français sans passer par un dictionnaire qui réduirait le texte à sa simple traduction ! L'élève se doit de comprendre globalement comme il le fera plus tard dans une autre classe, même s'il lui manque encore nombre de termes français.

OBJECTIFS GENERAUX DE LA SEQUENCE

➤ ***Problématique :***

- Comment aborder et écrire un texte « long », d'au moins 20 lignes, quand on ne maîtrise pas encore la langue française ?

➤ ***Les pré-requis :***

- lire et comprendre une histoire courte
- savoir construire un paragraphe de quelques lignes
- utiliser la structure d'une phrase simple
- utiliser la ponctuation minimale (point, virgule)

➤ ***Les objectifs :***

- identifier la structure du conte et le schéma des forces agissantes
- comprendre un texte long "littéraire" avec beaucoup de vocabulaire
- connaître et utiliser le passé simple et l'imparfait
- écrire un texte long et structuré par des règles précises
- dégager une morale
- exprimer ses choix à l'oral et les proposer aux autres
- préparer le travail d'écriture avec un écrivain
- se préparer à la lecture d'une œuvre littéraire française

➤ **Prolongements :**

- atelier d'écriture avec Sébastien Doubinsky dans le cadre de la classe PAC
- lecture d'un roman de George Sand La mare au diable dans la version en français facile « 600 mots » chez *CLE international*.
- Préparation à la rédaction des « compétences d'écriture et de lecture » dans les évaluations des classes futures.



Progression de la séquence

<i>Séance</i>	<i>Objectifs généraux</i>	<i>Communication</i>	<i>Lexique</i>	<i>Grammaire/ orthographe</i>
<p>1</p> <p>Découverte d'un extrait d'album de Noël</p> <p><u>Sacré Père Noël</u></p> <p>de Raymond Briggs</p> <p>(2 heures)</p>	<p>- Mettre en mots ce que l'on connaît sur Noël</p> <p>- Ecrire des légendes sous les vignettes</p>	<p>- Dire ce que l'on sait sur Noël</p> <p>- Présenter un personnage</p> <p>- Présenter une vignette</p> <p>- Raconter ce que l'on voit</p>	<p>- Noël</p> <p>- les légendes</p> <p>- les animaux (suite de séquence II)</p> <p>- les moments de la journée (suite séquence I)</p> <p>- l'habillement</p>	<p>- les connecteurs temporels</p> <p>- les verbes de mouvement</p>

<p style="text-align: center;">4</p> <p>Evaluation : lecture des contes écrits par les élèves (2 heures)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lire son texte devant un public - Se faire comprendre par sa lecture orale -Maîtriser son accent et respecter la ponctuation 	<ul style="list-style-type: none"> - Dire et lire avec expression un texte devant un public - Communiquer son travail aux autres groupes et expliquer ses choix 	<ul style="list-style-type: none"> - détailler - donner des synonymes et expliquer le vocabulaire utilisé dans le conte 	<ul style="list-style-type: none"> - structure des réponses - réutilisation des temps verbaux et des connecteurs
---	--	---	---	--



ANNEXE 1

Planche de bande dessinée non reproductible

SACRÉ PÈRE NOÛL - RAYMOND BRIGGS, GRASSET JEUNESSE

ANNEXE 2

Conte de Noël pour les enfants pauvres

Il était une fois, dans un petit village enneigé, au cœur de la montagne, un paysan et sa femme qui vivaient là avec leurs trois garçons. C'était bientôt le nouvel an et leurs parents rêvaient de leur offrir un merveilleux Noël. Mais comme ils étaient démunis, ils ne pouvaient espérer leur acheter les magnifiques jouets en bois repérés par leurs enfants dans la vitrine du menuisier, tout au plus pensaient-ils acheter des oranges au marché et tricoter une paire de moufles pour chacun. L'hiver était rude et le bois suffisait à peine à les réchauffer le soir. Les parents se creusaient en vain la tête pour trouver une idée miraculeuse !

Un soir après la veillée, tout le monde s'endormit sauf le père qui, soucieux, essaya de se détendre en allant se promener dans la forêt. Dans la nuit, la lune brillait et soudain une ombre surgit devant lui. C'était le plus vieux des cerfs dont les bois immenses semblaient toucher le ciel. On le nommait le roi de la forêt. C'était un grand cerf robuste au regard fier et perçant, coiffé d'une majestueuse couronne posée sur la tête. Il était vêtu d'une immense cape de couleur bleu marine qui flottait au gré de sa démarche, au milieu des bois sinistres. On racontait au village qu'il exerçait un pouvoir magique sur les choses et les gens, mais personne ne connaissait son secret. On disait qu'il suffisait de caresser ses bois pour obtenir ce qu'on voulait. Mais l'animal était sauvage et agile et ne laissait pas approcher de la force ! Le paysan fut ému mais n'osa plus avancer. Le cerf parle alors en ces mots : *« Je peux t'aider à rendre tes enfants heureux, mais avant tout il faut me prouver ton courage à toute épreuve ! J'ai moi-même un petit faon prisonnier des hommes à l'entrée du village. Ils veulent le vendre à un zoo de la ville voisine, et si je me rends là-bas pour le délivrer, ils me tueront avec leurs fusils. Alors, en échange de mon aide, délivre mon petit et tes enfants seront comblés de jouets ! »* Aussitôt, le paysan acquiesça et partit dans la bise glaciale rechercher le faon. Les braconniers s'étaient cachés dans un vieux refuge abandonné. Ce refuge se dissimulait, morose et minuscule, au milieu d'un bois entouré de mille petits sentiers. Il monta sur le toit sans bruit, et à l'aide d'une branche d'arbre, se mit à frotter la tôle de zinc qui recouvrait l'abri. Alertés, les deux hommes sortirent avec leurs fusils et une échelle. Pendant que ces derniers montaient à leur tour sur le toit, imaginant une bête à l'affût, le paysan sauta vite dans l'ombre à l'arrière de la maison et rentra dans la pièce. Très vite, il coupa la corde qui retenait le pauvre animal et lui chuchota à l'oreille : *« Cours de toutes forces dans la forêt, ton*

père t'y attend. Je protégerai ta fuite ! » Le faon ne se fit pas prier et s'enfuit. Le paysan s'installa dans une chaise d'un air décidé, et quand les méchants revinrent, ils furent si surpris de le trouver là qu'ils en lâchèrent leurs armes. Le malin paysan les récupéra aussitôt et emmena les hommes chez le gendarme du village, puis il retourna se coucher, sûr d'avoir fait son devoir.

La nuit de Noël vint enfin, il neigeait très fort. Toute la famille était réunie devant un feu de bois quand tout à coup quelque chose frappa la vitre de la pièce. Aussitôt, le paysan reconnut le cerf et ouvrit la porte. L'animal baissa la tête en signe de reconnaissance, et le paysan caressa délicatement la tête de l'animal. La pauvre ferme se transforma alors immédiatement en magnifique chalet illuminé de lampions multicolores ; à côté de la cheminée, s'élevait le plus grand sapin de la forêt. Sous ses branches, il y avait de nombreux paquets pour chaque membre de la famille. La nuit ne serait pas assez longue pour tous les ouvrir ! Les enfants avaient les yeux écarquillés de bonheur et, du fond des bois, on entendit tous les cerfs de la forêt bramer en cœur...

Sarah Guilcher- -décembre 1998

ANNEXE 6

Production des trois contes, après une première correction

Conte n°1 : Les skis magiques

Il était une fois, il y a très longtemps dans une petite école d'un village enneigé au cœur des montagnes, trois jeunes filles qui désiraient apprendre à skier. L'hiver était rude et il y avait beaucoup de neige. Elles portaient un bonnet, des moufles, un anorak, des bottes un pantalon épais et des lunettes de soleil.

Un jour, alors qu'elles allaient skier, elles rencontrèrent trois garçons qui étaient laids et moqueurs. Ils les insultèrent et les attaquèrent avec des boules de neige, mais surtout, c'étaient des voleurs ! Ils voulaient prendre leurs skis !

Les filles prirent aussi des boules de neige. Ce fut une bagarre grandiose !

Mais elles se fatiguèrent vite et perdirent l'espoir en pensant être seules dans la montagne.

Cependant, le professeur de ski qui skiait dans la montagne juste à côté vit la bagarre entre les garçons et les filles. Il courut sauver ses élèves. C'est alors qu'il vit les skis magiques des filles. Ceux-ci s'étaient levés et battaient les garçons qui s'enfuirent. Le professeur ramena les trois filles à leur chalet : elles étaient épuisées mais heureuses d'avoir gardé leurs skis. Quant aux garçons, ils étaient pleins de bosses ! Ils comprirent qu'il ne faut pas être méchant dans la vie !

Fatoumata, Nisharani, Suzan

Conte n°2 : De belles sorcières

Il était une fois, il y a très très longtemps, dans un pays d'Asie, au cœur des montagnes enneigées, un roi qui voulait regarder des belles jeunes filles. Elles avaient 19 ans, avaient des yeux marron et des cheveux noirs. Elles portaient une robe noire et des chaussures à hauts talons. Elles étaient maquillées et parfumées.

Le roi partit les voir, mais tout à coup, les jeunes filles se transformèrent en véritables sorcières : les yeux devinrent noirs, les cheveux blancs et les vêtements d'un rouge diabolique ! Quand le roi arriva, elles l'attaquèrent et se jetèrent dessus parce qu'elles voulaient le tuer !

Ce fut une véritable guerre !

Le roi se défendit mais les sorcières l'attaquèrent à nouveau, en lui donnant des coups de bâton magique. C'est alors qu'il perdit connaissance en pensant que tout était perdu !!!

Pendant ce temps, les gardes étaient allés chercher sa femme, la reine parce qu'elle avait le pouvoir dans ses yeux de tuer les sorcières, grâce à son innocence. C'est ce qu'elle fit et toutes les sorcières disparurent.

Le roi et sa femme sont rentrés dans leur château et tout est rentré dans l'ordre : le roi ne regarde plus les jeunes et belles filles.

Il ne faut pas être curieux car ce n'est pas sans risque !

Cuma, Annabel, Suleyman et Hamza

Conte n°3 : Péril à la mer

C'était l'été, le soleil brillait au bord de la mer Méditerranée, dans un petit village de pêcheurs. Cinq filles se faisaient bronzer sur la plage. Elles étaient très jolies, avec des cheveux noirs et marron, les yeux bleus et verts. Elles mesuraient 1,73m et elles étaient minces.

Elles se levèrent pour aller se baigner mais dans la mer, il y avait un gros requin. Il avait de grandes dents pointues. C'était un requin monstrueux. Il voulait manger les filles parce qu'il avait faim. Il s'approcha alors dangereusement des baigneuses.

Ce fut la panique ! Tout le monde hurlait ! Ceux qui étaient sur la plage ramassèrent leurs enfants et rentrèrent dans leurs cabines. Tous les baigneurs sortirent de l'eau et allèrent chercher les sauveteurs.

Heureusement, cinq garçons virent le requin s'approcher des filles et allèrent les sauver. C'était des garçons qui étaient beaux, jeunes et sportifs. Ils prirent un bateau et de gros harpons et tuèrent le monstre.

C'est alors qu'arriva un miracle : les cinq garçons et les cinq filles se transformèrent en dauphins.

C'est pourquoi aujourd'hui, l'on trouve des dauphins et non des requins dans la mer Méditerranée.

Il faut toujours aider les autres quand il y a un problème !

Ali, Nohman, Assad et Miaofu